

BELGODYSSÉE (4/8)

Le toreke: un petit plus qui fait du bien

Pour la neuvième année consécutive, *L'Avenir* s'associe au Fonds Prince Philippe, à la RTBF et à la VRT pour permettre à de jeunes journalistes d'exercer leur plume dans nos colonnes.

Sur le thème de « La crise fait la force », les candidats francophones de la Belgodyssée partent en Flandre à la recherche d'initiatives positives mises en place en réaction à la crise financière. Solidarité et bons plans sont donc à découvrir chaque samedi durant huit semaines.

Dans le quartier du Rabot, à Gand, une monnaie complémentaire agrmente le revenu des habitants :

• Amélie DECONNINCK

Situé dans la partie nord de Gand, Rabot-Blaisantvest est économiquement le quartier le plus pauvre de la ville. Dans une volonté de le rendre plus agréable à vivre, un nouveau projet a vu le jour, « Bruggen naar Rabot ». Financé par la Ville de Gand et divers partenaires, il comporte différents volets, dont la création d'une monnaie complémentaire en 2010: le « toreke ». Initié par la commune, ce qui devait faire l'objet d'une expérience d'un an s'est aujourd'hui développé en une véritable économie locale.

Un complément au salaire

Implanté en plein cœur du quartier, le Torekesloket est une sorte



de banque. Là, les habitants peuvent acheter des choses spécifiques comme des tickets de métro ou des lampes économiques. Ellen Bettens y travaille de temps à autre comme volontaire. Elle insiste sur le fait que « le « toreke »

Cette initiative ne coûte rien aux commerçants, mais leur rapporte le plaisir d'aider les autres.

doit se gagner, soit en travaillant sur le site du Rabot, soit en participant aux activités d'embellissement ou d'entretien du quartier.

De cette manière, un habitant peut, par exemple, gagner dix « torekes » (équivalents à un euro) en posant un bac à fleurs sur le rebord de sa fenêtre, côté rue. Travailler sur le site dans les jardins communautaires ou peindre

la façade de sa maison pour donner de la couleur à la rue permet également d'acquiescer cette monnaie. Pour ces habitants, « il est important d'avoir le choix de dépenser les « torekes » plutôt que les euros », insiste-t-elle.

À l'origine, le but de l'initiative était de renforcer la cohésion sociale. Aujourd'hui, avec la crise, le gain de « torekes » « est réellement devenu une nécessité pour les personnes qui ne parviennent pas à s'en sortir avec leur salaire », confie-t-elle.

Les commerçants participent

Comme de nombreux commerçants du quartier, Osman et sa femme ont adhéré au projet. Depuis deux ans, ils acceptent les « torekes » au sein de leur établissement. « Au début, personne ne payait réellement avec cette alternative économique, mais aujourd'hui, c'est très différent. Tous les jours, des habitants viennent acheter des fruits et des légumes frais grâce au « toreke », explique la commerçante. Même s'ils pensent que l'initiative est très bonne, les marchands fixent néanmoins des limites. « Certaines personnes viennent ici uniquement pour acheter des cigarettes ou de l'alcool. Dans ce cas, nous n'acceptons pas le « toreke », car nous considérons qu'il doit aider les gens qui en ont réellement besoin et leur permettre d'acheter les choses de première nécessité », enchaîne-t-elle.

Une fois les « torekes » obtenus, les commerçants peuvent facilement les échanger contre des euros via le Torekesloket. Cette initiative ne leur coûte donc rien, mais leur rapporte le plaisir d'aider les personnes les plus nécessiteuses, pour qui cette alternative économique est un vrai plus. Voilà qui confirme également tout le bien-fondé de la démarche. ■



Chez « Osman », le « toreke » est désormais monnaie courante.



Emmanuel Crooy

Amélie Deconninck, ladeuze

Diplômée en presse et information à l'IHECS, je suis actuellement en stage d'insertion professionnelle et j'espère trouver rapidement le job de mes rêves : journaliste de terrain dans le secteur audiovisuel ou radiophonique. Suite à des stages effectués lors de mes études, j'ai déjà l'opportunité de travailler de temps à autre pour Notélé, la télévision régionale de Wallonie picarde.

De nature très sociale, j'aime aller à la rencontre des gens et découvrir de nouveaux horizons. La Belgodyssée se présentait donc comme une expérience idéale pour moi. Il s'agissait aussi d'une occasion parfaite pour me réconcilier avec le néerlandais... ou en tout cas essayer de l'améliorer !

Retrouvez les aventures de nos Tintin reporters chaque samedi de 15 h à 17 h dans l'émission « Grandeur Nature », sur

VIVACITÉ

eop! 2

Festival international du film Extra & Ordinary People Namur - Maison de la culture

du 29 novembre au 3 décembre 2013

www.eopfestival.be

“ C'est pas du cinéma ! ”

l'avenir.net

Avec le soutien de l'Awiph, Phare, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie Bruxelles, la Commission Communautaire Française, le WBI, la ville de Namur, les provinces de Namur, Hainaut et Luxembourg, les communes de Woluwé-Saint-Pierre et Libramont Chevigny, le parlement francophone bruxellois et la Loterie Nationale. Les soutiens média de l'Avenir.net, La Libre Belgique, BeTV, AB3, Canal C et Brightfish.

En partenariat avec l'Afrahm, la FFSB, La lumière, Horizon 2000, PasseMuraille, Andage, l'APEDAF, Altéo, la Ligue Handisport Francophone, Belgian Paralympic Committee, l'ASPH, le DGDE, Audioscenic, les amis des aveugles de Ghlin, la Fondation Lou, la Fondation I See, le Lions Club de Profondeville, le Club 51 Namur, le Rotary Club de Louvainla-Neuve.

Euro Millions

VOO
TV • NET • TEL

VIVACITÉ
MA RADIO COMPULCITÉ

CAP48

la une